

## CECI N'EST PAS UN DIEU

Les frères Bogdanov ont publié un ouvrage qui se veut scientifique et vulgarisateur traitant des origines de notre univers et lui ont donné un titre malencontreux sinon malhonnête : *Le visage de Dieu*<sup>1</sup>. Ils y annoncent que la sonde Planck lancée dans l'espace « va livrer à l'humanité un fabuleux trésor cosmologique : peut-être pas le visage de Dieu - précisent-ils prudemment alors même qu'ils en ont fait le titre du livre - mais un fond du gouffre du temps, mystérieux et splendide, l'instant de la Création ».

Que la sonde arrive à nous montrer un trésor cosmologique, ce serait merveilleux, on ne pourrait que s'en réjouir. Mais de là à évoquer la probabilité d'y voir le visage de Dieu, il y a un pas que l'honnêteté interdit de franchir. Si la sonde montrait ce qui a précédé le big bang et est à l'origine de notre univers actuel, il n'y aurait aucune raison d'y voir une manifestation divine ; cela ne pourrait être qu'une réalité *physique*. Et si au demeurant, l'exploration échouait malheureusement, ne montrait rien, cela signifierait non pas qu'il n'y avait rien mais qu'il faudrait reconstruire et lancer une nouvelle sonde techniquement plus perfectionnée. Ce serait en tout cas une erreur scientifique d'en déduire l'existence d'un Dieu créateur. C'était déjà une erreur de définir l'éventuelle découverte comme un instant de Création – *action de donner l'existence, de tirer du néant* (Le Petit Robert) – comme si rien ne l'avait jamais précédé et comme s'il n'y avait plus rien à encore explorer plus avant, ce qui scientifiquement parlant ne peut être exclu. « *Avant l'apparition de l'espace et du temps tels que nous les connaissons, il y avait sans doute « quelque chose » plutôt que rien* », affirmèrent les frères Bogdanov. Bien sûr, il y avait quelque chose, mais ce n'était pas Dieu, contrairement à ce que soutient l'auteur d'un ouvrage intitulé *Dieu est évidence*<sup>2</sup> qui postule que pour aller au-delà du temps ou du mur de Planck (le big bang), il n'y a qu'une voie, celle de la foi et de l'amour spirituel !!

*Le visage de Dieu* : il s'agit bien là d'un titre marketing, racoleur, trompeur et indigne de la part de scientifiques qui se veulent sérieux et crédibles. Il s'agit d'un usage abusif du terme « Dieu » qui n'a rien à voir ici avec son acception religieuse et n'est là que pour attirer des lecteurs. À la lecture du livre, les deux auteurs ne sont pas les seuls à verser dans la même confusion des genres !

Il faut être athée pour relever ce genre de déviance intellectuelle aux allures de supercherie ! Je n'ai entendu aucune voix religieuse s'indigner et remettre les pendules à l'heure ! Mais, il est vrai, il n'y a pas à s'en étonner, car lorsque ces voix disent « Dieu » et qu'elles le chantent, elles ne savent pas ce qu'elles disent ni ce qu'elles chantent et ne pourront jamais le savoir, même après leur mort, contrairement à ce qu'elles croient. Que pourraient-elles rectifier et sur quelles bases ? Elles sont incapables de se faire l'expression d'une notion claire, sensée, consensuelle, irréfutable de ce à quoi elles croient, ce à quoi elles ne peuvent que croire.

<sup>1</sup> I. et G. Bogdanov, *Le visage de Dieu*, Paris, Éd. Grasset, 2010.

<sup>2</sup> Salah-Michel Bouraad, *Dieu est évidence*, Paris, Éd. du Jubilé, 2006.